THE HOWELL

FEUILLETON DE L'ABEILLE.

NOUVELLE-ORLEANS, 2 AVRIL 1861.

LES PROSCRITS DE SICILE,

ROMAN INEDIT

PAR EMMANUEL GONZALES

III — Suite.

Vers ce moment du jour, Judith sortit à pied du quartier des juifs et s'achemina lentement vers ses ruines au vieux temple de Janon, où elle devait retrouver la Fabiana.

Dans quel but la sœur a-t-elle voulu rendre au jeune de Sant-Carlos? La fille d'Isaac ne s'était jamais pas quel mystérieux rapport pouvait exister entre le prince et la sorcière, car cette dernière avait gardé le plus profond silence à ce regard.

De quelle puissance surnaturelle disposait donc cette femme étrange, pour qu'elle osât écrire ainsi à celui qui, la veille encore, était le maître de l'heure et faire tomber dans quelque ténébreuse embûche le jeune marquis de Campo Fortes, au moment où il avait encore en main le pouvoir?

Il y a loin de la volonté à l'exécution, pensait Judith, la pauvre mère, aveuglée par son désespoir, ne se serait-elle pas exagéré elle-même? Le surnaturel ne pas trop présumé de ses forces?

Mais de loin la fille d'Isaac aperçut la sorcière qui attendait accroupie sur les dernières marches du vieux temple, et presque perdue dans l'ombre que projetaient les colonnes.

Judith s'arrêta.

Puis, faisant un effort sur elle-même, elle s'avança devant la jeune fille.

Le visage était encore plus pâle et plus sombre que de coutume.

Judith cherchait à lire au fond de sa pensée, mais elle n'avait rien trouver.

— Vous voyez à quoi m'avaient réduit-elle enfin — Seule, dans son affreux cachot, que les heures doivent s'écouler lentement pour lui, qui est séparé des siens, qui peut-être se croit oublié, même de ceux qui l'aiment.

Par malheur il n'est pas seul, répondit tristement la Fabiana, — la bande tout entière est toujours entre nuit dans une embuscade. — Ceux qui n'ont pas été tués dans cette déroute boucherie ont été ramenés à (Argent), la corde au cou — (sanbé) en au comptoir quarante, à deux mille, tous sanglants, qui marchaient courbés sous le bâton des sbires.

Et ces infortunés ont été conduits dans les souterrains du château?

— Je n'en sais rien, je m'attendais pas à retrouver leur chef.

— Mais nous n'en verrons pas moins Giovanni, n'est-ce pas? demanda Judith avec anxiété.

Je suis prête à tenir ma promesse, répondit la sorcière. — A ton tour, jure-moi d'être courageuse et forte, de ne t'effrayer de rien, quoi qu'il arrive, et de ce que tu pourras voir, ni de ce que tu pourras entendre.

— Fabiana, je vous le jure! répartit la fille d'Israël.

— Venez donc! s'écria la sorcière en entraînant Judith.

Mais surtout souvenez-toi de ton serment.

Le jeune fille, profondément émue, la suivit en silence, et le chemin s'acheva sans qu'elles échangeassent un seul mot, tant elles étaient absorbées par leurs propres pensées. Elles ne se revirent sinon jusqu'aux portes du château.

Mais là des sentinelles leur barrèrent brutalement le passage.

Appelez votre chef, répondit la sorcière.

Grégorio Torella sortit d'une petite loge qui servait de corps de garde.

La Fabiana lui remit un papier qu'elle avait tiré de sa robe.

Torella s'inclina devant cet ordre: signé: *Nan Carolide* et contre signé: *Diodato*, marquis de Campo-Fortes; puis il fit aussitôt ouvrir la poterne et accompagner Judith et la Fabiana par un de ses sbires qui portait un falot.

Cet homme s'engagea dans des rues escalier taille en pierre brute, dans la cage de pierre ressemblait à un puits, les marches, dégradées par le temps et plus encore par l'humidité, étaient envahies par une mousse épaisse et glissante.

Le salpêtre que suintent les murs, scintillait à la lueur du falot comme une nappe de neige sous les pales rayons du soleil levant.

Arrivé devant la porte de fer qui fermait l'entrée de la galerie souterraine, où les prisonniers avaient été jetés pêle-mêle, le sbire s'arrêta.

— Dans combien de temps doi-je venir vous reprendre? demanda-t-il.

Dans une heure, répondit la sorcière.

Alors la porte s'ouvrit en criant sur ses gonds rouillés pour livrer passage aux deux inconnues, puis elle se referma lentement sur elle.

Judith fut un instant effrayée de la profondeur des ténèbres, — elle n'osait faire un pas en avant, — une atmosphère de glace l'enveloppait de sa lourde aux pieds, des exhalaisons fétides et nauséabondes flottaient dans l'air humide, et un murmure de mort régnait sous ces voûtes. — on n'entendait que le bruit de l'eau qui tombait goutte à goutte avec un clapotement sinistre.

Ce souterrain passait sous les fossés du château, dans lesquels dormait une eau croupissante qui filtrait à travers une muraille trappe de chêne cuirassée dans la voûte.

En entendant la clef grincer dans la serrure, les prisonnier, inquiets de cette visite inattendue, s'étaient refoulés en masse à l'autre extrémité de la galerie.

Leur amenait on de nouveaux compagnons d'infortune? Venait-on leur faire subir la torture, ou les fusiller à bout portant, comme on avait massacré vingt des leurs dans les cachots de Messine — le silence était en silence.

Tout à coup une lueur faible et blond traça dans l'ombre un cercle lumineux, puis de cette lueur jaillit une flamme éclatante.

C'était la Fabiana qui venait d'allumer l'une des torches qu'elle avait apportées.

— Le strega! s'écrièrent les proscrits en s'éclatant vers elle.

La sorcière, sombre de cette femme, qui arrivait à l'heure suprême du danger, avait pour ces hommes supérieurement un côté fantastique et saisissant.

Giovanni se prit dans les bras de Fabiana.

— O chère mère! s'écria-t-il, je puis donc vous embrasser avant de mourir.

Mais Judith s'approchait, lui murmura à l'oreille.

— Je l'avais dit A bientôt, Giovanni, et me voici déjà. Les portes de cette prison se sont ouvertes devant nous comme par enchantement.

Je l'avais dit que la Fabiana l'arracherait des cachots immondes de son frère, et, dès demain, tu seras libre.

— Libre! soupira le proscrit. C'est un rêve cela Judith — Mon ennemi ne me lâchera pas; il poursuivra jusqu'à ma cadavre; je gêne sa vue je crève ses yeux, je gêne sa vie, il ne me pardonne pas le tort que je lui inspire. Son orgueil a irrité de savoir que le sang de son père coule dans mes veines. Puis, non seulement Diodato me hait, mais il me craint.

— N'importe! la mère est plus puissante que lui; elle m'a montré l'ange de ce méchant homme Enveloppé dans un linceul de velours, il était mort à 4 ans de la fatalité.

Giovanni hocha lentement la tête; il était loin de considérer comme perdu l'accompli la sauvage espérance dont se berçait Judith. Mais les proscrits, qui avaient gardé leur foi superstitieuse à la gitane, sentaient, en la voyant apparaître si singulièrement à leurs yeux, une sorte de confiance renaître au fond de leurs cœurs désespérés.

Certes, ils n'espéraient pas à la délivrance Leur dernière journée, ils avaient fait le sacrifice de leur vie à cette sainte chimère de l'indépendance, une des torures d'une insupportable oppression, mais ils n'espéraient plus qu'elle pût pour leur leur vengeance et pour sauver l'œuvre qu'ils laissaient inachevée.

Cette espérance vers elle :

Bonne Fabiana, s'écria Giovanni, vous nous arrêterez-la voir mais pâlir la mort nous pouvez sauver ou ces doigts déchaînés! Criez-la vous qu'un seul de nous ose vous toucher, et vous verrez tous nous prosterner de nous venger un jour!

— Le jour est proche parole, et avant de mourir, ma dernière parole sera : Vengeance!

— Et moi aussi, strâga, dit gravement Giorgio Capitaine, je crie vengeance! vengeance! Ecrie-nuit, les sbires ont mutilé mon fils. Après lui avoir coupé les deux poignets, parce qu'il avait les mains noires de poudre, ils lui ont arraché la langue. — J'ai supporté le pauvre enfant bien bon, — son sang fige me glace encore à travers mes guenilles.

— Strega, dit ensuite Gaetano Viala, vous ne savez pas ce qu'ils ont fait cette nuit de mon père, surpris par eux dans une grange, au pied de la montagne ! — Ils l'ont suspendu à deux saucisses, par les bras, à un mur ; par les pieds au mur de face, et, quand il a été lié ainsi, un sbire a sauté sur lui et l'a disloqué.—Et, convulsé il ne restait pas de la crâne dans un cercle de fer comprimé par une vis qui lui a fait jaillir les deux yeux de la tête.

Personne n'osait pris la parole :

Une pauvre femme, nous voyant pourrait vos noms avant ouvert, sa calomnie, à Guerrazzi a mis, et nous avait fait échapper par nous jardin — Les sbires nous ont cernés alle et l'ont menacée de l'assassiner sur le fauteuil ardent si une ne leur révélait en quel endroit nous étions cachés, comme elle ne pouvait pas ne voulait la dire, ils l'ont couchée sur un gril et l'ont brûlée à petit feu. Si je tenais ces deux sbires en mon pouvoir, strega, je leur ouvrirais le ventre et je leur mangerais le cœur.

— Moi, je ne vous crierai pas : Vengeance! ma mère, dit Giovanni; mais je m'agenouillerai devant vous, et je vous demanderai par grâce de la avoir pas accomplit la sainte mission que vous m'avez confiée — J'avais fait serment d'affranchir mes frères, et ceux que la mort a épargnés sont captifs avec eux.

Le châtiment qui l'attend est trop terrible pour que je ne le pardonne pas, mon enfant. — L'amour que tu as rêvé ne se réalisera jamais pour toi — Le vautour est là haut qui guette la colombe au passage.

Giovanni eut un frémissement de fureur.

— Oh! si j'étais libre, me mère

— Ce qui est impossible, dit Guerrazzi, de songer à notre délivrance.

(A continuer.)

AVIS

Aux amateurs de vins de Bourgogne.

NOUVELLE agence de la compagnie des Grands vins de Bourgogne pour l'Etat de la Louisiane, tous vrais Propriétaires de leurs vignobles, MM. MARIN-CHANTE, DE LOUCLOT, CHAMBERTIN, et autres, ont l'honneur de prévenir leurs amateurs et le commerce en général, que les ventes auront lieu désormais exclusivement à la Nouvelle-Orléans, et ont créé un entrepôt spécial pour la marque de fabrique de la Compagnie des Grands vins.

Cet entrepôt est établi à la Nouvelle-Orléans, chez Charles Cregnet qui est vendeur autorisé de ces vins, qui seront mis en vente à partir du 15 avril prochain, dans un local spécial, rue Bienville, 46, entre Chartres et Decatur.

Les vins de Bourgogne ne laissent rien à désirer, ils sont généreux, fins et suaves, et ne donnent jamais de mal de tête.

Nous espérons que nos amateurs voudront bien nous donner leur confiance, et nous nous efforcerons de la mériter par la bonté de nos vins et la modicité de nos prix.

Nouvelle Orléans, 19 septembre 1860.

Vanilles ! Vanilles ! Vanilles !

REÇU par le steamer Tennessee, une caisse de Vanilles, à vendre par

G. ROBIN, Phar.

8 sept 6m

Vanilles ! Vanilles ! Vanilles !

REÇU par le steamer Tennessee, une caisse de Vanilles, à vendre par

G. ROBIN, Phar.

8 sept 6m

VIN ROUGE. 25 barriques vin rouge non ordinaire en déchargement et en magasin, à vendre par CUVILLIER & CIE.

6 déc 1m rue Gravier Nos 31 et 33

G. LAVIE,

Rue St-Charles, No. 31, entre Gravier et Commune.

VIENT de recevoir par les derniers arrivages du Havre : Un joli assortiment de Jouets d'enfants, consistant en Chevaux, Voitures, Polichinelles et autres ;

Un assortiment de Boîtes d'outils, objets d'art, Brosses et nécessaires et boîtes à couverts ;

Un assortiment de Portefeuilles, Sacs de voyage, Ecritoires, Portefeuilles, Portefeuilles à musique, Sacs de toutes sortes ;

Bijouterie fine française, Montres, chronomètres, chaînes, glaces, rasoirs anglais, brosses, cravates, parfumerie de toutes sortes, Savons, Pommades, Huiles, Peignes, Eponges, Pipes, Blagues à tabac, Cannes de tous genres, Parapluies, Ombrelles et Parasols, Jumelles d'opéra et de théâtre. 26 déc

Au magasin de gelée.

NOUS avons reçu par le dernier steamer d'arrivé de la belle et bonne espèce. Patientez pour manger bande de la vraie espèce de Bologne, et non pas de la fausse, comme celle qui est vendue ailleurs.

MAMELONS VERITABLES LIME RICE :

"	"	pour cornes rouges,
"	"	pour cornes noires,
"	"	pour trompettes,
"	"	pour grognards,
"	"	pour flûtes,
10,000 perles Lance en toute espèce,		
10,000	"	pour concert,
10,000	"	pour bal,
10,000	"	pour opéra,

A cent — Comment je dois de la peine à vendre ces Mamelons, ils sont tous les jours à la table d'hôte.

A Mobile, à bon marché.

ROUSSET & VOURRIERES

Nos 25, rue de Conti, Ste Chant'e

AMUSEMENTS.

THEATRE DE L'OPERA.

Mardi, 2 avril,

L'ETOILE DU NORD,

Opera en 3 actes, de Meyerbeer

On commencera à 7 heures précises.

Mercredi, 3 avril,

Première représentation de Mme FRETZZOLINI,

RIGOLETTO.

Jeudi, 4 avril,

Benefice de Mlle Lacombe,

LA REINE DE CHYPRE.

THEATRE D'ORLEANS.

1ère représentation des Zouaves,

AU BENEFICE DU CAPITAINE HETTINGER DIT BRIOCHE.

Vendredi, 5 avril,

LA COURSE NECESSAIRE,

Grand intermède par les Zouaves.

LA FILLE TERRIBLE,

ou **EMBUSCADE A INKERMAN.—**

Episode militaire de la guerre de Crimée.

Grandes manœuvres et maniement d'armes par 40 Zouaves, commandés par le brave sergent major des Turcos d'Alger, sabreur GIATTONY.

Avis.

A partir de vendredi 5avril, les loges grillées de seconde seront réservées pour les familles de couleur.

SAMEDI, 6 AVRIL, **Mal Paré et Masqué.**

Samedi—1

THEATRE DES VARIETES.

Mardi sur 2 avril,

THE TWELFTH NIGHT comédie de Shakespeare—LA TYROLIENNE, danse—THE BENGAL TIGER, vaudeville.

Musée de Vanucchi,

Rue St Charles, No 107, presqu'en face du Théatre St Charles.

Engagement, pour quelques jours seulement de FANNIE WALLACE, la Petite Fée, qui joue devant 675 livres, et a eu l'honneur d'être présentée à la reine Victoria. Elle se rendra ensuite aux Etats-Unis.

LE TEMPLE DE L'ART.

Renfermant plus de 200 FIGURES de grandeur naturelle, représentant beaucoup des plus célèbres sujets d'histoire. Le plupart de ces figures sont mues par le mécanisme.

Il a été ajouté à la magnifique collection la RECEPTION DES AMBASSADEURS, qui a eu lieu chez le président Buchanan, le 17 mai, à la Maison Blanche. Les vêtements de ces ainsi que ont été présentés à Washington par ordre du prince Sinimo Bovéviri.

La conférence entre « LOUIS-NAPOLEON, VICTOR EMMANUEL et GARIBALDI. On considère ces figures comme des ressemblances frappantes.

LA NAISSANCE DU CHRIST DANS LA CRECHE, magnifique tableau.

LE JUGEMENT DU CHRIST—LES HEROS DE LA CRIMEE et LES PUISSANCES D'EUROPE. Le vieux JOHN BROWN et SES COMPLICES. Leurs trafis et leur fatal sort nouvellement reproduits.

Prix d'entrée, 50 cents, moitié prix pour les enfants. 19 nov—

BAL D'INAUGURATION

DU NOUVEL ASILE DE LA

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle.

IL sera donné par cette Société un grand bal au nouvel Asile, entre Ste Anne et Derbigny, le SAMEDI, 6 avril 1861.

Directeurs.

O. Billaud,	J. Comité,	J. Rossette,
Camille Mayran,	D. Schwaller,	J. Lafitte,
L. E. Boisseau,	F. Merith,	H. Mouquille,
A. F. Soniat,	E. Sicard,	L. Bonnet,
A. Rochereau,	J. Sicreau,	B. Labordo,
A. Giraud,	C. Mandry,	P. Thibaut,
L. Bonnet,	E. Bouly,	E. Fabre,
V. Boutinon,	J. Jouet,	E. Lacoste,
F. Bayon de Libertat,	H. Fabisch,	
A. Picard.		

Comité d'invitation.

Les personnes qui désireront se procurer des billets, sont priées de s'adresser aux directeurs ou à M. A. FOLIE, 18 Ste Louis.

Les demandes d'invitation pour dames, avec leurs adresses, devront être remises au bureau des Directeurs.

Prix du billet, $2 00 2 avril

ACADEMIE DE DANSE D'ANGELINA.

NOU SAV SALON, 169, RUE GIROD au coin de la rue Basses.

M. et Mme ANGELINA annoncent respectueusement leurs amis et leurs amies, ainsi que le public, que leur

ACADEMIE DE DANSE

sera ouverte pour la saison, LUNDI, 8 courant.

Classe d'enfants—Tous les mardi, vendredi et samedi de 4 à 5 heures du soir. 1oct—3m

TOILES. TOILES.

GIQUEL & JAMISON,

126, rue du Canal

VIENNENT de recevoir d'Europe, un assortiment complet de toiles en tous genres, telles que Toiles à drap 11/4 Crétonnes et Cretonnes, Toiles à chemises, d'irlande et Courtrais, Damassé de Linge de table, Coutil, 1016.

Services damassés du Beauvais,

Serviettes, unis bords en couleurs,

Coutil, blanc et rayé,

Toiles à matelas et à matelas,

Mole en chaisserie fin, &c &c.

GIQUEL & JAMISON,

15 mars 126, rue du Canal

CITY HOSPITAL.

(Exclusivement pour la picote.)

PAR LE

DR. O. ANFOUX.

Rue des Champs-Elysees, entre Josephine et Solidarité.

POUR ADMISSION

S'adresser à l'Hôpital, rue des Champs-Elysées, ou au No 70 rue Baronne. 6mw 6m

Matériaux pour constructions, briques et bois de chauffage.

V. DEMORUELLE,

Au Vieux-Bassin, coin Ton'goue et Franklin.

CONSTAMMENT en main des matériaux pour construction, tels que CHAUX BLANCHE ET JAUNE, CIMENT, PLATRE DE PARIS, BARIL, PLATRE ARABICOL, Asol, BRIQUES à FEU anglaises, françaises et américaines, et du BOIS DE CHAUFFAGE de toutes les qualités.

Les ordres de la campagne seront remplis avec soin et promptitude 1juin—6m

Mlle LEONTINE,

Ex-première demoiselle en robes de Mme P. ALBERT,

84, Rue Royale, au premier.

A l'honneur d'annoncer à sa nombreuse clientèle et au public en général, qu'elle vient de recevoir de Paris des robes en tout genre.

Honorée du patronage des dames de la ville et de la campagne, elle s'empresse, comme par le passé, à les justifier par son exactitude et le goût des articles qui sortiront de ses ateliers.

16déc—6m.

PEUT-ON

Guérir d'une HERNIE?

ON LE PEUT

EN S'ADRESSANT A

JOHN WRIGHT & CO.

Rue de Chartres, No 21

(AU PREMIER.)

DEPOT DE BANDAGES, &c,

En annonçant à nos nombreux amis du Sud et du Sud-Ouest, cette nouvelle de notre maison établie depuis longtemps, nous avons l'honneur de leur dire que nous sommes assurés les services d'un excellent spécialiste qui a une expérience de 20 ans dans le traitement de la HERNIE, sous toutes ses formes.

Chaque bandage est fait selon le cas, et le patient n'en est pas contrarié. C'est un point important, car si un bandage avait besoin d'un bandage, la tranquillité de l'existant par le patient et ce qui est très désagréable pour le malade.

Nous prions donc l'adresser à nous pouvoir compter sur un traitement honnête. Il ne leur ne sera point imposé de bandages inutiles.

Nous avons spécialité des PETITS ENFANTS, aux ENFANTS et aux DAMES